

La crise de 1929: une crise boursière



La crise de 1929: une crise boursière

roaring twenties:
prospérité économique et essor de la bourse:
Bourse de New York augmentent d'environ
12% par an dans les années 1920

spéculation largement
soutenue par le
développement du crédit.
principe de l'effet de levier: 80
% des achats d'actions sont
réalisés à crédit en 1929

Bulle spéculative à partir de 1927: le
motif d'achat des actions et la revente
pour plus values rapides.

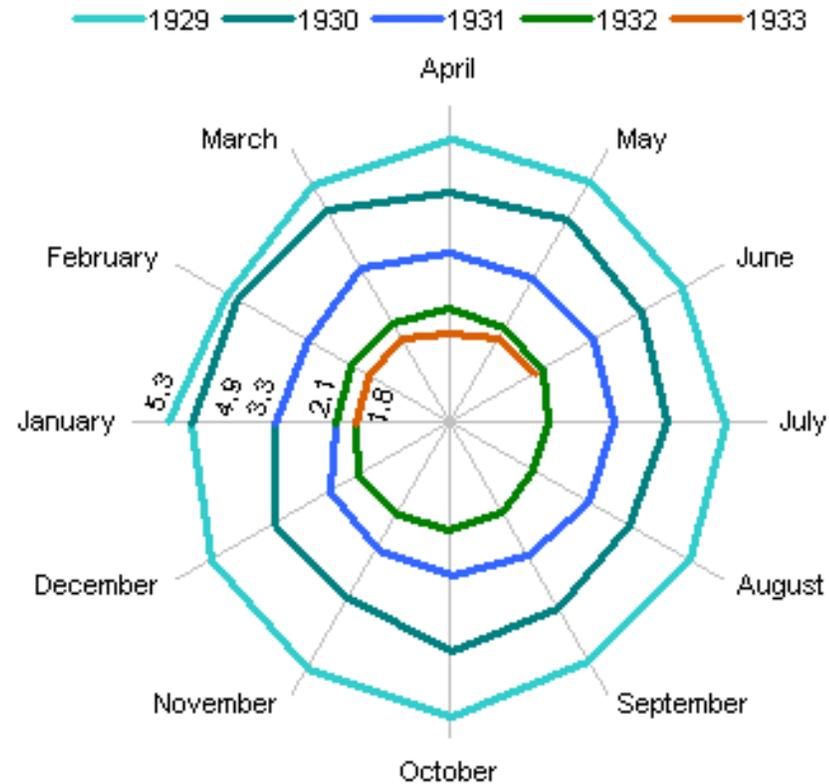
politique monétaire restrictive
afin de relever les taux d'intérêt
et de limiter la hausse du prix
des actions à partir de 1929 +
hausse normal des taux
d'intérêts bancaires du fait de la
demande.

Krach de 1929. L'effondrement des cours se poursuivra jusqu'en 1932 : les
cours ont alors perdu 90 % de leur valeur de 1929. Se conjuguant avec les faillites bancaires
et les pertes des déposants, l'effondrement des cours boursiers constitue un *effet de richesse
négatif* : il réduit le patrimoine de certains ménages qui vont par conséquent limiter leur
consommation et leur investissement

La crise de 1929: chute de la production et du commerce

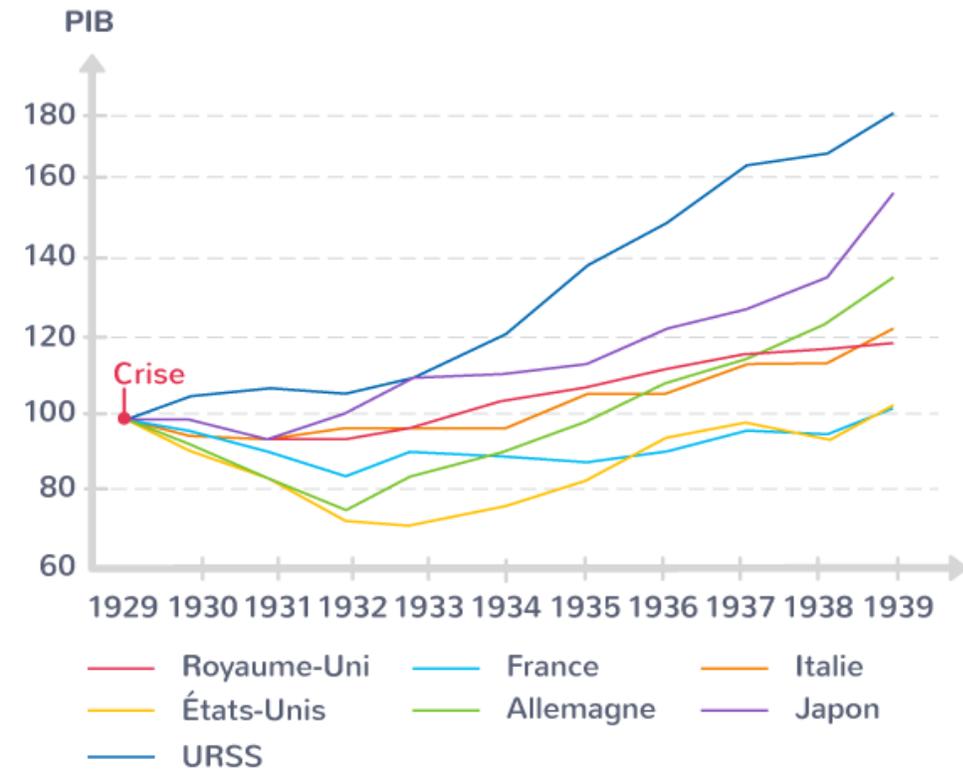
Down the plughole

World trade 1929-33, \$B



League of Nations' World Economic Survey 1932-33

Évolution du PIB 1929-1939



La crise de 1929: la spirale déflationniste

déflation

- la déflation (baisse des prix sans effet suffisant sur la demande) apparaît suite à une crise boursière, financière ou bancaire.
 - Pour liquider les stocks, les entreprises baissent alors leur tarifs. Elles y sont contraintes car devant rembourser les crédits pris lors de la phase d'euphorie.
 - le niveau de crédits nouveaux est alors très faible (crédit crunch), par manque de confiance limitant de fait les nouveaux investissements et la consommation.

dépression

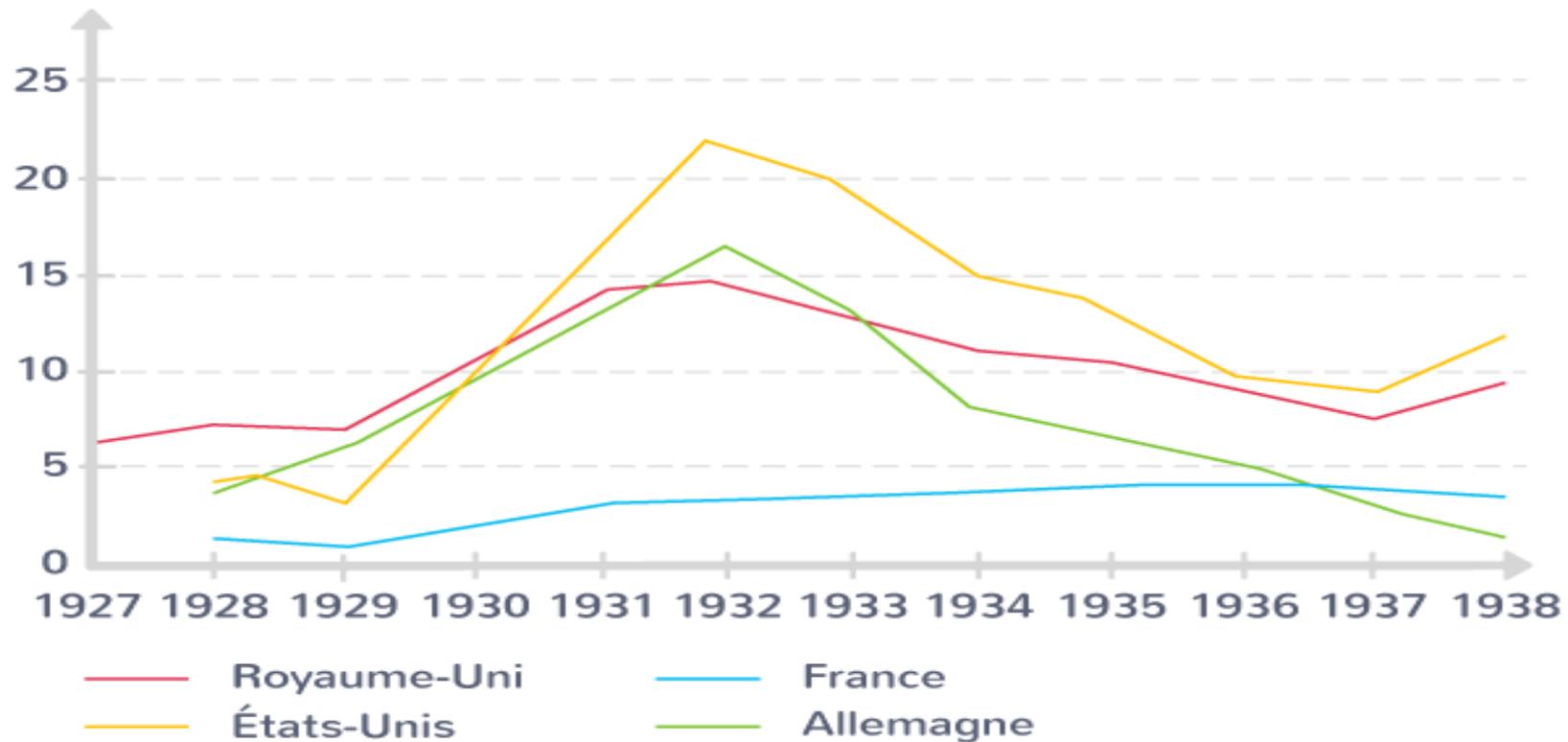
- Pour éviter les faillites, il faut donc comprimer les coûts de production, notamment les salaires.
- la faiblesse de la consommation ne permet pas de relancer l'économie: la demande globale est largement insuffisante.
- La production faiblit donc: il y a dépression économique et non plus récession!

chômage

- Le chômage croit alors: les licenciements s'accroissent, de même que les faillites d'entreprises.
- La hausse du chômage entretient alors une spirale déflationniste. Ce fut le cas lors de la grande dépression des années 1930.

La crise de 1929: essor du chômage

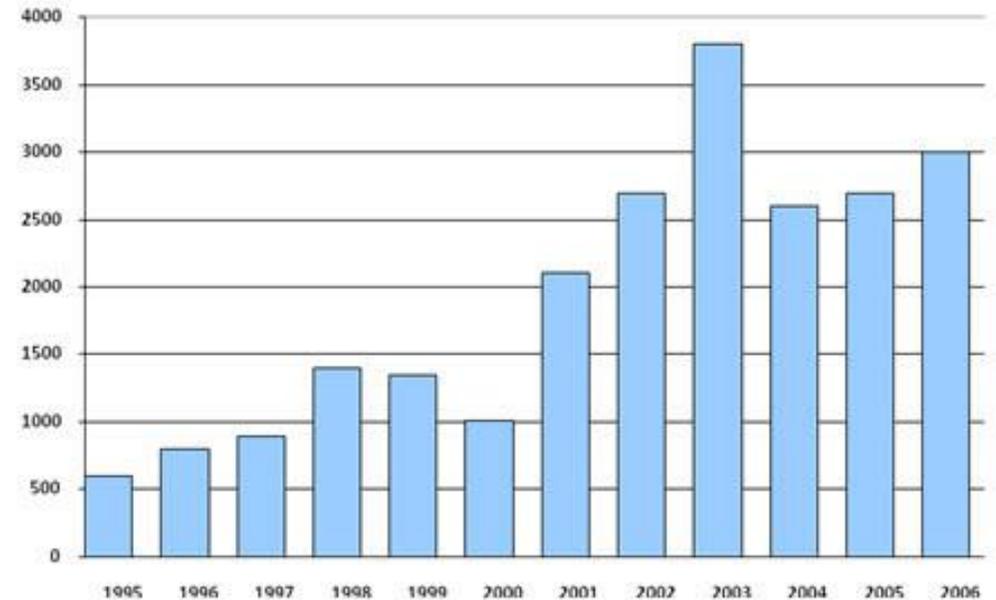
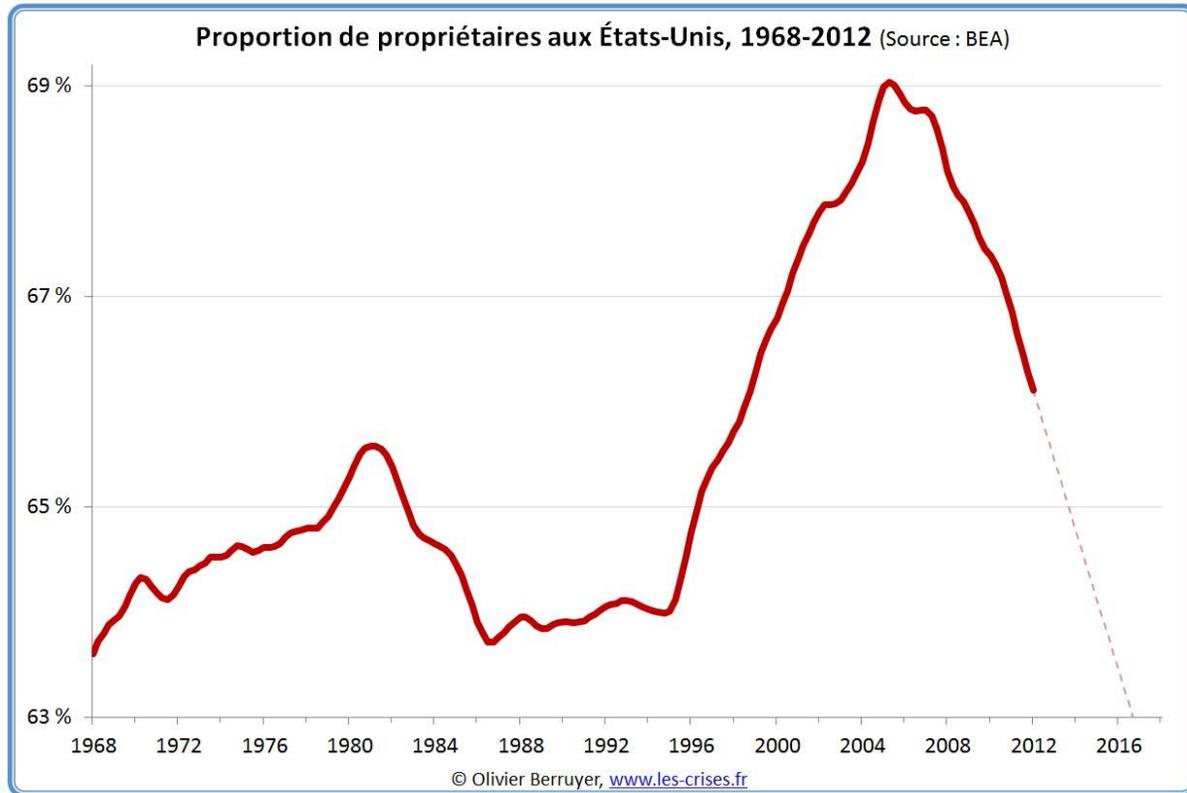
L'évolution du chômage
(en % de la population active)



La crise de 1929: explosion de la pauvreté



La crise de 2008: une crise financière liée au marché immobilier



Graphique 3²⁹ – Emissions annuelles de prêts hypothécaires aux ménages américains en milliards de dollars (Source : Inside Mortgage Finance)

La crise de 2008: les subprimes

subprimes

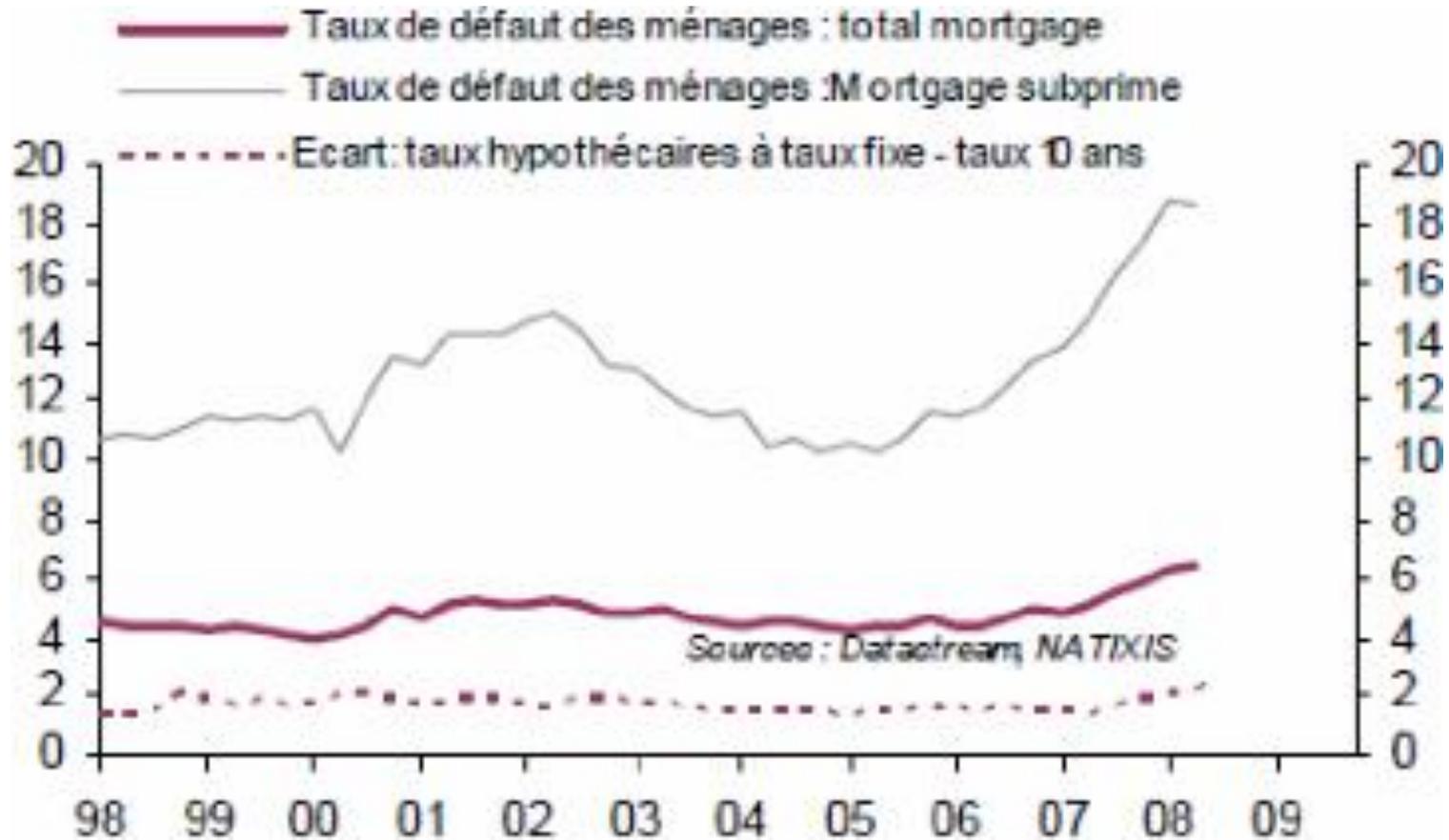
Crédits accordés à des ménages moins solvables

Avec garanties hypothécaires

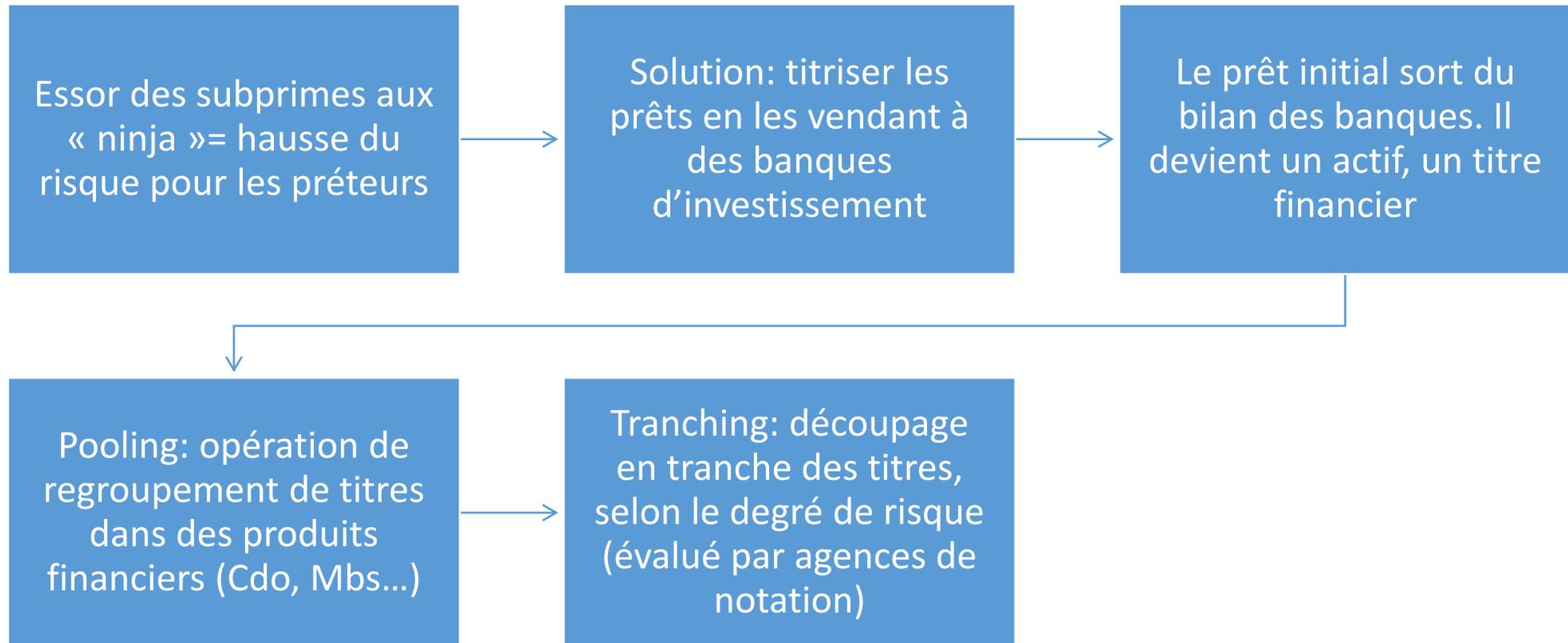
Avec des taux d'intérêts variables

Souvent avec remboursement du capital « in fine »

La crise de 2008: les défauts des emprunteurs augmentent dès 2006



La crise de 2008: la titrisation

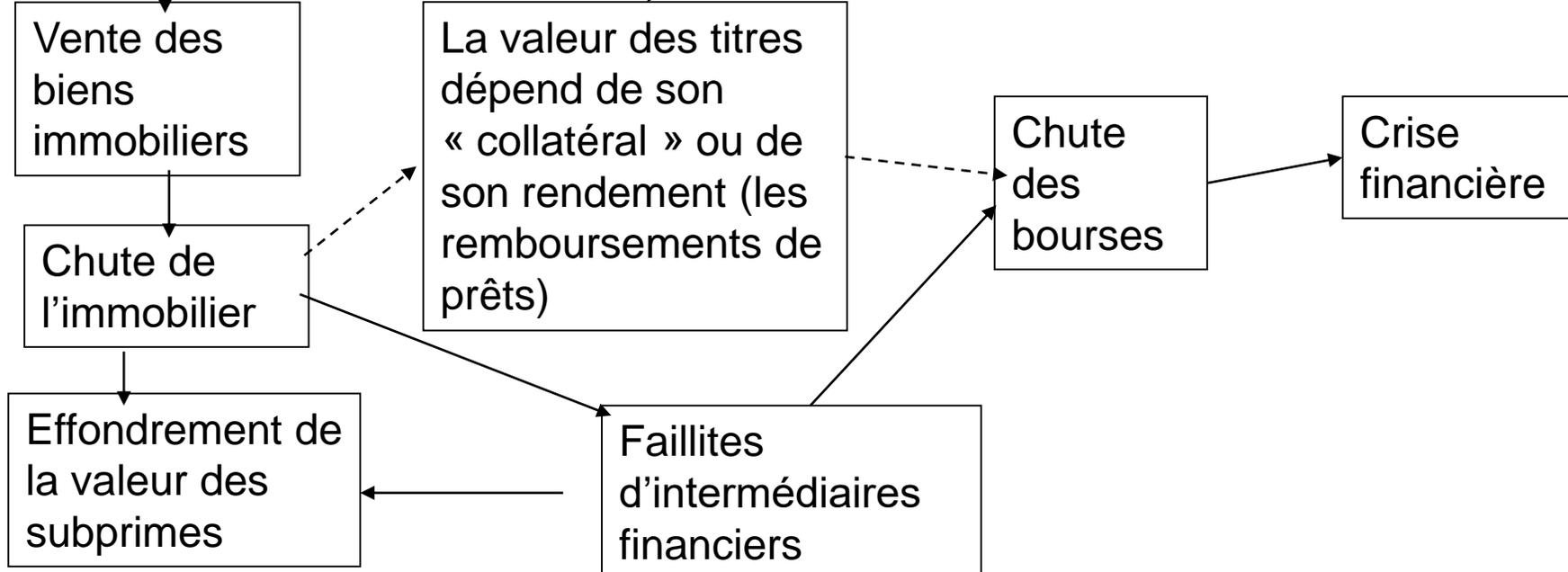


La crise de 2008: la titrisation

Subprime : prêt hypothécaire réalisé auprès de ménages à faibles revenus.
Accordés principalement entre 2004 et 2007

2006 : augmentation
des taux d'intérêt :
début des défauts de
paiement des ménages

Titrisation de ces prêts : ils sont
regroupés, transformés et vendus sous
forme de titres sur les marchés
financiers



La crise de 2008: d'abord un retournement immobilier suite à un emballement spéculatif



La crise de 2008: ensuite une crise financière et bancaire suite à la titrisation

